

CHIPPAUX Alain (1928-2022).

Président de la SPE de 1998 à 2002



Né à Paris le 24 février 1928. Élève de l'École annexe de santé navale de Rochefort (1948-1949) puis de l'École du Service de santé militaire de Lyon (1949-1954) et de l'École d'application du Pharo (1955).

Première affectation à Brazzaville, au secteur du Service général mobile d'hygiène et prophylaxie de l'Afrique équatoriale française, héritier des équipes mobiles de JAMOT et de MURAZ (1955-1958). « Grand Cours » de microbiologie et de sérologie immunologie de l'Institut Pasteur (1959-1960).

Il fut désigné par M. VAUCEL pour ouvrir le nouvel Institut Pasteur de Bangui avec Claude HYPPOLITE qui était par chance sa femme, car si deux postes de biologistes avaient bien été prévus, il n'y avait qu'une seule maison de construite pour les accueillir.

Rentré en France pour passer le concours de spécialiste (biologie) des hôpitaux outre-mer, A. Chippaux est affecté de 1966 à 1971 au Pharo comme chef du laboratoire de recherches en virologie et épidémiologie appliquées aux arbovirus (le virus West Nile venait d'être isolé en Camargue).

En 1971, L. CHAMBON, responsable des Instituts Pasteur hors métropole, lui propose d'ouvrir l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, dont l'installation s'achevait et dont la virologie tropicale était l'objectif essentiel. Il accepte avec enthousiasme et y reste jusqu'en 1979, date de son retour en France.

Il est alors chargé du département du contrôle des vaccins viraux et des produits dérivés du sang ; à ce service était rattaché le centre de référence du virus variolique et autres Orthopoxvirus, au Laboratoire national de la santé, organe technique du Ministère de la santé.

En 1989, il obtient le poste de directeur du Centre national de référence et Centre collaborateur de l'OMS pour les arbovirus, ce qui lui permet de réaliser son souhait de terminer sa carrière à l'Institut Pasteur mais l'oblige à « demander sa mise à la retraite » du Service de santé des armées (avec le grade de médecin chef des services hors classe).

À partir de 1979, il a participé au travail de diverses commissions nationales et internationales et, de 1988 à 1993, l'ONUDI lui a confié deux missions concernant la mise en œuvre d'un laboratoire régional de biologie en Afrique de l'Ouest ; il a par ailleurs collaboré à plusieurs ouvrages d'enseignement en virologie, en vaccinologie, ainsi qu'à une série de monographies sur la sécurité au laboratoire.

Élu membre titulaire de la SPE en 1966, puis au Conseil d'administration de la Société en 1986, il a dès lors participé aux travaux du comité de rédaction du Bulletin. Représentant de la Fédération européenne des Sociétés de médecine tropicale, il en fut le secrétaire dès sa fondation en 1995 jusque en 2000, date à laquelle il céda sa place à Pierre AMBROISE-THOMAS pour se consacrer plus complètement à la SPE.

**À l'institut Pasteur de Bangui, une stèle commémore les 50 ans de l'institut
et rappelle qu'Alain Chippaux en a été le premier directeur.**



Alain Chippaux décoré au Pharo par son frère Claude.